L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane—Onze terrains situés dans le Quatrième District, dans l'ilet borné par les rues Prytanée, Cylypsée, Quatrième et Washington, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant principalement en une vaste maison de résidence en briques à deux étages.

Par S. Guinault, à 10 heures, rue des Français entre les rues Force et Vertu—Une vacherie ayant dix belles vaches laitières.

Par Vincent & Co., à leurs salles d'encan, 62 et 64 de la rue de la Douane—Un grand assortiment de bonnes marchandises sèches convelles.

Aussi, tapis, devants de cheminée et nattes.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, habillements de saison, pour messieurs.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée 45 et 47—Vente à crédit de marchandises sèches, étrangères et américaines. Voir l'annonce détaillée.

Par B. J. Montgomery & Co., à leurs salles d'encan, 27 rue du Camp, vente régulière d'un grand nombre de meubles, gravures, tableaux, poêles, batteries de cuisine, et une fanture de lits de cottage. Et aux écuries Nos 265 et 2.5 rue Gravier, entre Baronne et Dryades, chevaux, mulets, véhicules, etc.

Par J. Déjan Jr, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets, buggies couverts et découverts, harnais, selles, etc.

Par O. Valeton, No 14 de la rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins—Jambons, épaules, bœuf et porc salés, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes sortes, etc.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185..........Rue des Remparts..........185

ATTENTION!

☞ Propriété améliorée de valeur, à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention du public sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, de onze terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une vaste maison de résidence en briques, à deux étages, située rue Prytanée, entre celles Quatrième et Washington, Quatrième District.

Voir aux annonces.

THEATRES.

Aujourd'hui Mardi:

Théatre de l'Opéra—Le Domino Noir—Tromb-al-Cazar.

Académie de Musique—Les sœurs Worrell, Sinbad the Sailor, et Mlle Turnour.

Variétés—The Victimes et Forty Winks.

Crescent-City Museum—Nos 40 et 42, rue St Charles, vis-à-vis l'Hotel.

La Cherté de l'Argent.

Tandis que l'argent était à trois pour cent d'intérêt par an en Angleterre et en France, il atteignait jusqu'à trois pour cent par mois à la Nouvelle-Orléans, et encore, on ne pouvait en trouver à un taux pareil. Cependant, la Nouvelle-Orléans a déjà reçu, depuis le 1er septembre dernier, près de 300,000 balles de coton représentant de $35 à 40 millions de dollars, sans parler des autres produits; et tout permet d'espérer que le chiffre total des recettes de coton pendant le cours de cette saison, sera de plus d'un million de balles représentant cent vingt à cent quarante millions de dollars. La récolte de sucre sera moins forte qu'on ne le supposait il y a deux mois, mais elle dépassera très probablement celle de l'année dernière, car, à la date de samedi dernier, on avait reçu en ville 7,093 boucauts contre 6,321 à la même époque de l'année précédente. Comment donc se fait-il qu'en présence d'une perspective qui n'est pas à tout prendre plus mauvaise que celle de 1868, le marché monétaire soit plus difficile qu'il ne l'était il y a un an.

La fin d'année, depuis les nouvelles conditions faites à l'agriculture en Louisiane, a toujours été une période très dure à traverser pour le commerce. D'une part, les planteurs sont obligés de mettre de côté les premiers fonds qui leur rentrent pour faire face au paiement des salaires de leurs travailleurs, et les sommes ainsi mises à part s'accumulent pour ne rentrer dans la circulation qu'après le premier janvier. D'un autre côté les facteurs et les marchands qui ont fait des avances ou des crédits voient arriver les premières échéances avant d'être rentrés dans ce qui leur est dû. Enfin, les négociants ont des remises à faire au Nord ou en Europe avant d'avoir pu réaliser des ventes suffisantes pour y faire face. De là des besoins urgents qui dépassent les ressources de nos institutions de crédit, et la nécessité, pour un grand nombre de maisons, de se faire *raser*, comme on dit en argot financier.

Nous assistons, chaque année, à la répétition des mêmes fâcheux résultats provenant des mêmes causes. Cette année, le mal est pire que d'habitude et la raison en est facile à donner. Les planteurs cotonniers et sucriers ont cultivé plus de terres que les années précédentes, et il leur a fallu conséquemment plus d'avances. Or, bien que la récolte de coton soit plus abondante, les envois sur le marché jusqu'à ce jour n'ont pas dépassé les envois faits la saison précédente à pareille époque, tandis que, pour les envois de sucre, l'excédent est insignifiant. Tout compte fait, il y a plus de besoins d'argent et pas d'augmentation dans les ressources. Le désappointement que fait éprouver le rendement des cannes contribue à diminuer la confiance et conséquemment à augmenter le taux des escomptes. Enfin, les négociants qui avaient compté sur une bonne saison d'affaires à cause de l'apparence des récoltes pendant l'été, ont acheté plus de marchandises et ont conséquemment plus de remises à faire au Nord ou en Europe.

D'autre part, si la prolongation de la belle saison est favorable aux planteurs sucriers, elle retarde pour le commerce de la ville, l'ouverture de la saison d'hiver et elle occasionne ainsi une certaine gêne à une classe nombreuse de commerçants.

Toutes ces causes réunies expliquent la crise financière que nous traversons depuis deux mois. Cette crise ne sera que momentanée, car l'argent deviendra de plus en plus abondant au fur et à mesure de l'arrivée des produits, et la somme assez considérable que recevront les travailleurs de champ à la fin de l'année, rentrera presqu'aussitôt dans la circulation et contribuera pour beaucoup à soulager le commerce de la ville.

Mais il ne suffit pas de sortir encore une fois de ce malaise périodique que nous afflige chaque année, il faut chercher le moyen d'en éviter le retour. Si nous voulons augmenter notre production agricole, il nous faut absolument soit accroître notre capital, soit obtenir de plus longs crédits des marchés du Nord ou de l'Europe qui nous fournissent leurs produits manufacturés. Des bras et des capitaux, voilà les deux éléments indispensables à notre prospérité future. Il faut demander les uns à l'immigration, les autres à la création d'institutions de crédit qui inspirent confiance aux capitalistes étrangers. Ce sont là les deux problèmes du jour, et ils priment peut-être en importance les problèmes politiques dont la discussion est devenue si fatigante pour le public que pour les journalistes.

Une Dépêche Expliquée.

Il arrive très souvent que le télégraphe de New-York à la Nouvelle-Orléans tronque ou dénature les dépêches transatlantiques les plus importantes quand il ne les omet pas. En voici un nouvel exemple.

Samedi nos lecteurs ont pu lire dans nos colonnes la dépêche suivante:

"Londres, 26 nov.—Le *Times* considère l'élection de Rochefort comme la protestation impuissante d'une populace en colère. Les *gamins* ont envoyé un des leurs au Corps législatif, mais cela ne prouve pas que la France soit mûre pour le gouvernement des gamins. La France, à l'exception de les district, a élu des hommes, etc...... (La dépêche est, ici, entièrement inintelligible.)

Voici le texte correct de la dépêche, tel que nous le trouvons dans les journaux de Memphis:

☞ Le *Times* considère l'élection de Rochefort au Corps législatif comme la dernière protestation impuissante d'une populace en colère. Les *gamins* ont envoyé l'un d'eux à la Chambre, mais cela ne prouve pas que la France soit mûre pour le gouvernement des gamins. La France, à l'exception de la première circonscription de Paris, a envoyé des hommes qui peuvent le mieux servir d'arbitres entre l'Impérialisme et la Révolution, et qui tout au moins hésiteront avant de faire un choix entre Napoléon et Rochefort. On rapporte que l'Empereur, en donnant des instructions pour la préparation de son discours pour l'ouverture des Chambres aurait dit: je désire qu'il contienne l'affirmation la plus ample et la plus absolue de la liberté."

Cette dernière partie de la dépêche avait été entièrement omise.

$55.—Une caisse ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Théatre de l'Opéra.—La pluie a eu, hier soir, une fâcheuse influence sur la recette; et les *Huguenots* ont été représentés devant un auditoire peu nombreux. Mme Mineur remplissait le rôle de Marguerite, qu'elle n'avait jamais joué — cela se voit de reste. Cette audition nous a confirmé dans l'opinion que nous avons émise sur cette jeune artiste, à propos de la *Dame Blanche*.

Ce soir, mardi: Le *Domino Noir*, opéra-comique et *Tromb al-Cazar*, opérette.

Jeudi: Reprise de la *Muette*.

Une messe de G. Curto à Ste-Eustache.—Une lettre de Paris nous informe que la dernière messe de M. G. Curto a été exécutée le 7 novembre à l'Eglise Ste-Eustache, à Paris, et que cette composition musicale a obtenu le plus grand succès. Les œuvres du maëstro Louisianais ont obtenu droit de cité à Paris, car son second stabat sera exécuté à la même Eglise, pendant la semaine sainte.

Compagnie d'Assurance Germania.—Nous avons eu souvent occasion de parler de la compagnie d'assurance Germania et de son succès. Nous avons à signaler aujourd'hui l'établissement d'agences de cette compagnie, l'une dans le troisième district, rue des Champs-Elysées, No. 71, confiée à M. Frédéric Berger, l'autre dans le quatrième district, rue des Magasins No. 257, confiée à M. Wm Treppel jr. Les habitants de ces districts pourront ainsi éviter de longues courses.

Un projet d'Association.—Nous avons reçu de M. Ad. Rinck, une brochure contenant un projet d'association pour l'établissement d'une Institution d'Education, ayant pour objet d'encourager les belles-lettres, les sciences, les arts, les métiers, dans les pays méridionaux des deux Amériques. M. Rinck suggère de placer l'Institution proposée dans la paroisse d'Orléans, au Détour des Anglais, à cinq milles au dessous d'Alger.

Pianos Pleyel.—M. Louis Grunewald, rue du Canal 129, vient de recevoir par la barque "Comtesse Duchatel" un assortiment complet de ces instruments si estimés et qui méritent si bien l'estime dont ils jouissent. Il est connu, et cela se confirme sans cesse, qu'un piano de Pleyel, de quelque prix que ce soit, vaut toujours, par la beauté des sons et la durée, le double des pianos du même prix de tous autres facteurs. Rien n'est plus vrai. Hatez-vous donc de faire votre choix dans le magnifique assortiment reçu par M. Grunewald.

Diamants, Montres, Pendules, etc.—Dans le magasin de A. B. Griswold & Co., au coin des rues Royale et Canal, se trouvent les diamants vrais, les beaux bijoux et les pièces d'argent massif. On se rappelle que cette maison a succédé à celle de Hyde et Goodrich, établie à la Nlle-Orléans depuis 1816 et qu'elle n'a cessé un instant de jouir de l'estime publique. Aussi la vogue l'a-t-elle toujours favorisée et c'est bien là qu'on va chercher préférablement les beaux cadeaux, les brillantes étrennes dont on veut se faire honneur au jour de l'an. On est bien aise aussi de savoir à qui s'adresser quand on a à faire l'acquisition de pièces d'orfèvrerie. En général le public connaît fort peu la valeur de ces articles et il se trouve fort embarrassé en présence d'un bijoutier qui ne lui inspire pas confiance. Sous ce rapport, la maison Griswold, par l'excellente réputation dont elle jouit, répond au désir de tous, et ce qu'elle vend est toujours conforme à l'idée qu'on s'était formée de la valeur des objets.

Magasin St-Philippe.—Le propriétaire de ce magasin, situé rue Royale No 230, au coin de la rue St Philippe, annonce qu'il vient de déballer une grande quantité de marchandises de saison qu'il vendra à un bon marché fabuleux. On peut en juger par les prix énumérés dans l'annonce.

Comestibles.—Nous recommandons aux familles l'excellent établissement de M. J. B. Solari, encoignure Royale et St. Louis. On y trouvera, à prix modérés, un assortiment varié de comestibles frais et de qualité supérieure, ainsi que des vins et liqueurs de choix. Voir l'annonce.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

Un Excellent Tonique.—On recherche généralement les "Amers de Famille" de Brady, car on s'accorde universellement à reconnaître leurs vertus toniques et leur utilité incontestable pour guérir la dyspepsie, la gravelle, la dyssenterie et les fièvres de diverses natures. On peut se procurer ces Amers chez MM. J. B. Van Horn & Co, rue des Magasins, Nos 66, 68 et 70 et rue Poydras, Nos. 91 et 93, et chez les principaux détailleurs. 28 30 2

☞ La machines coudre à points tordus de Willcox & Gibbs réalise les prodiges des cieux: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, & 118 Canal. ☞

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux:

—La roulaison continue, et le rendement ne s'améliore pas. Cependant, sur l'habitation de Perkins, à Raceland, on rapporte que les cannes rendent deux boucauts l'arpent. Il faut quelles aient été rudement travaillées pour obtenir un tel résultat.

Le *Louisianais* contient les paragraphes suivants:

Récolte.—La roulaison continue. Toujours le même rendement. En moyenne un boucaut l'arpent.

Le sucre est beau, souvent très-beau, comme chez MM. J. B Farchand, L. Lebourgeois, et plusieurs autres planteurs expérimentés.

Au demeurant, quel est l'habitant de St Jacques, à moins qu'il n'ait cultivé les cannes du Massachusetts, qui manque d'expérience?

Mais pourquoi le prix baisse-t-il?

Les Cubains n'en expédient cependant guère aux Etats-Unis.

Mais l'Ouest, nous dit-on, commence à sentir les effets de la guerre. Pas ou peu d'argent.

Feu.—La sucrerie de M. L. Chénet, autrefois A Lebourgeois, a brûlé la semaine dernière. Cause inconnue. Sans doute accident.

Batisses, sucre, charrues, tout a été perdu.

Cette perte est grande pour M. L. Chénet, et chacun de nous en a été vivement affligé.

Mais M L. Chénet est énergique, actif, plein de bonne volonté.

Et il restera debout

Affaires Cubaines.

Nous lisons une correspondance de la Havane, en date du 17:

"Vous savez que la révolution de Cuba éclata le 10 octobre 1868, dans la plantation de *Mayagua*, près de Jara. Les insurgés, au nombre de 100, commandés par Cespedes, Aguilera et Marmol, avaient pour armes 40 fusils de chasse (*escopetas*) et leurs sabres de campagne (*machetes*). Deux ou trois jours après, la colonne révolutionnaire s'augmentait à chaque pas qu'elle faisait, se présenta devant la ville de Bayamo, dont le gouvernement était confié au colonel Udaeta, neveu du capitaine général de l'île.

"Udaeta était un tyran; il exécutait rigoureusement les ordres du général Lersundi; il excellait à faire passer devant les conseils de guerre une personne qui lui déplaisait, tout individu suspect de libéralisme; en outre, pour faire rentrer les impôts en retard, il savait faire saisir et vendre le bétail et les propriétés des pauvres paysans (*guajiros*). Comme il arrive souvent aux petits tyrans, Udaeta ne s'attendait pas au soulèvement cubain. Surpris et effrayé, ayant très peu de soldats, il se défendit mal contre les insurgés, et fut fait prisonnier.

"Pendant quelques mois, Udaeta resta à Bayamo, servant d'ôtage aux insurgés, et, en effet, le général Lersundi, homme très sanguinaire, n'osa faire fusiller aucun Cubain, tant il craignait pour la vie de son neveu. Quand les insurgés cubains durent brûler Bayamo avant de l'abandonner, le colonel Udaeta réussit à s'échapper, et alla rejoindre le camp espagnol le plus proche. A sa grande surprise, il se vit arrêter par ses compagnons d'armes, conduit à la Havane comme un malfaiteur et menacé à chaque instant d'être tué. C'est que de grands changements avaient eu lieu en Espagne et à Cuba, car Serrano gouvernait à Madrid, Dulce à la Havane, et l'on était implacable pour les serviteurs du parti Isabelin. D'autre part, les volontaires espagnols de Cuba étaient décidés à ne pas pardonner à Udaeta, ni à excuser sa défaite.

"L'officier espagnol, au lieu d'obtenir le grade de général, qu'il attendait au moment où éclata la révolution, passa devant un conseil de guerre au mois de septembre dernier, onze mois après sa défaite. Le conseil de guerre, effrayé sans doute des menaces des volontaires espagnols, condamna Udaeta à la peine des travaux forcés à perpétuité. Il travaille aujourd'hui couvert de fers à la Havane, avec les autres forçats occupés au pavage des rues.

Exposition Universelle aux Etats-Unis.—Le projet d'une exposition universelle qui se tiendrait à Washington en 1871 paraît devoir se réaliser. Ses promoteurs travaillent activement à former la compagnie qui se chargera d'organiser l'exposition. Déjà deux cent mille dollars sont souscrits. M. Henry D. Cooke a pris pour 20,000 dollars d'actions, M. W. Corcoran a suivi son exemple; d'autres citoyens notables de la capitale ont donné 10,000 dollars. Les souscriptions particulières atteindront un demi-million. La municipalité prendra des actions pour une somme égale. Au million ainsi obtenu viendra probablement se joindre une forte subvention du Congrès fédéral.

Les fonds ne feront donc pas défaut. La première et la plus grande difficulté étant vaincue, il semble dès maintenant certain que les Etats-Unis auront en 1871 une Exposition Universelle.

$55—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

UN PRÉCÉDENT A PROPOS DE NEUTRALITÉ.

Les journaux rappellent un précédent qui met les torts du côté du gouvernement fédéral dans l'affaire des canonnières espagnoles.

Voici ce que nous lisons à cet égard dans le *Chronicle* de Washington:

"Le 14 avril 1868, M. Garcia, alors ministre du Pérou à Washington, adressa à M. Seward une communication dans laquelle il disait que les hostilités entre le Pérou et l'Espagne avaient complètement cessé depuis le 2 mai 1866; que l'état de choses actuel était en réalité la paix pour autant que les devoirs et les droits des neutres étaient concernés; que c'était une paix de fait, analogue à celle que les Etats-Unis et d'autres puissances ont déclaré exister jadis entre les républiques hispano-américaines et l'Espagne, avant leur reconnaissance par cette dernière puissance.

"Le 20 avril, M. Seward accusa réception de la note péruvienne en demandant de plus amples explications, qui furent fournies le 8 mai par le ministre du Pérou. Dans sa nouvelle note, celui-ci déclarait en termes très explicites qu'un état formel de guerre n'existait plus entre les républiques alliées du Chili et du Pérou et l'Espagne. En outre, dans une troisième dépêche, M. Garcia appuya ces dires par des citations et des précédents historiques.

"Le résultat de ces négociations fut que le gouvernement américain laissa le Pérou acheter aux Etats-Unis deux moniteurs cuirassés, à la condition expresse qu'ils ne seraient pas employés contre l'Espagne. Un an s'est écoulé, aucun changement ne s'est produit dans les relations de l'Espagne et du Pérou. Si donc, il n'y avait pas en 1868 d'état de guerre entre les deux pays, il n'y en pas davantage aujourd'hui."

Les navires français aux Etats-Unis.—Voici le texte de la proclamation dont le télégraphe nous a donné la substance:

PROCLAMATION.

Attendu que la proclamation du Président des Etats-Unis du 12 juin dernier a aboli la perception des droits différentiels sur les marchandises importées, des pays où elles sont produites, aux Etats Unis, par des navires français; et

Attendu qu'il m'a été notifié officiellement qu'on a aboli la perception de ces droits sur toutes les marchandises importées en France par des navires des Etats Unis, soit des pays où elles sont produites, soit d'autres pays;

En conséquence, moi, U S Grant, Président des Etats-Unis, en vertu de l'autorité qui m'est déléguée par une loi du Congrès du 7 janvier 1824 et par un acte additionnel du 24 mars 1828, je déclare et proclame par les présentes que, à partir d'aujourd'hui, aussi longtemps qu'une marchandise importée, soit des pays où elle est produite, soit d'autres pays, dans des ports français par des navires appartenant à des citoyens des Etats-Unis, sera admise dans les ports français aux conditions susdites, les droits différentiels prélevés jusqu'ici sur une marchandise importée soit des pays où elle est produite, soit d'autres pays, dans les ports des Etats-Unis par des navires français, cesseront d'être perçus et seront abolis.

En foi de quoi, etc.

Washington, le 20 novembre 1869.

U. S. Grant.

Par le Président,
Hamilton Fish,
Secrétaire d'Etat.

LA GUERRE DE LA PLATA.

Au départ du dernier vapeur de Rio de Janeiro, les opérations de la guerre du Paraguay paraissaient toucher à leur terme.

D'après le rapport d'un déserteur de l'armée de Lopez, on avait cru d'abord qu'il avait l'intention de réunir le reste de ses troupes pour se réfugier en Bolivie. Mais il résulte au contraire des dernières nouvelles qu'il s'est retiré à San-Estanislao, village misérable et presque désert, où il se serait fortifié avec 20 pièces d'artillerie, 2 à 3000 hommes d'infanterie, un nombre à peu près égal de femmes, qui sont enrégimentées, et dont le costume militaire consiste en une chemise pour tout uniforme. Trois de ces malheureuses avaient déserté le camp ennemi, se sont présentées au camp des alliés et ont confirmé cette nouvelle.

Une dernière campagne va donc s'entreprendre, et les retards qu'elle a éprouvés depuis quelques semaines ont été motivés par la difficulté de l'arrivage des approvisionnements, résultant de la baisse des eaux des rivières qui a rendu la navigation presque impossible.

Le général Emilio Mitre, commandant en chef des troupes argentines, doit marcher sur Caraguatí avec 3000 hommes d'infanterie qui doivent se joindre aux 3 ou 4000 hommes de cavalerie commandés par le général Portinho.

Le comte d'Eu doit s'avancer jusqu'à San Pedro, point situé à peu de distance de San Estanislao, avec le premier corps de l'armée brésilienne, composé de 7000 hommes, commandés par le général Osorio.

Celui-ci est toujours malade des suites de ses blessures; cependant il n'hésite pas à faire partie de l'expédition.

La troisième colonne de l'armée argentine, sous les ordres du colonel Olmedo, doit se joindre également à la colonne expéditionnaire.

Le comte d'Eu est parfaitement d'accord avec le général Emilio Mitre sur le plan de cette nouvelle campagne dont l'issue dépend en grande partie des moyens de transport sur lesquels on compte, et de l'organisation du service des vivres et des subsistances de l'armée.

Du reste, le comte d'Eu a mis à la disposition du général Mitre, non seulement la cavalerie brésilienne, qui est admirablement bien montée, mais encore toutes les autres ressources dont le général argentin pouvait avoir besoin pour le succès de l'entreprise.

Dans tous les cas, cette campagne ne sera pas la moins pénible de toutes celles qui l'ont précédée depuis le commencement de la guerre.

Il paraît que la légion paraguayenne qui avait été organisée et incorporée dans les rangs de l'armée alliée, va être mise à la disposition du gouvernement provisoire de la république du Paraguay.

L'ordre commence à se rétablir à l'Assomption; mais les chaleurs y sont déjà insupportables, et l'on y craint une épidémie.

L'Union Ibérique.

Nous lisons dans la *Patrie*:

Nous apprenons par des dépêches particulières de Madrid que par suite de la décision qu'ont prise le maréchal Prim et ses amis de renoncer désormais à la candidature d'un prince non espagnol, on va reprendre, sur de nouvelles bases, la question de l'union ibérique. Le maréchal Saldanha est le représentant de cette combinaison, qui est très vivement appuyée par l'Angleterre.

Le maréchal a eu, avant hier, un long entretien avec les membres du gouvernement provisoire, auxquels il a offert de se rendre à Lisbonne pour aplanir toutes les difficultés.

On espère que le projet de l'union ibérique réunira au moins 200 voix dans les Cortès, tandis que la candidature du duc de Gênes n'a jamais pu atteindre les 169 suffrages nécessaires pour former la majorité légale. On assure qu'indépendamment de l'Angleterre, dont l'opinion est connue, l'union est très vivement recommandée par l'Italie. En Espagne et en Portugal, les populations ne sont pas favorables à ce système, mais on pense qu'on les amènera à reconnaître le fait accompli.

On nous écrit de Lisbonne que la question de l'union ibérique est remise, pour la dixième fois, à l'ordre du jour. Malgré tous les refus du roi dom Fernando, qui veut vivre en dehors de la politique, on fait auprès de lui en ce moment une démarche suprême qui est vivement appuyée par l'Angleterre. Cette puissance vient en aide au maréchal Prim, qui a, vis-à-vis d'elle, des engagements que tout le monde connaît.

On demande au roi dom Fernando de s'engager à gouverner l'Espagne pendant une année seulement, et on lui promet de le laisser libre après ce temps et de faire transférer la couronne sur la tête de son neveu, le roi de Portugal, qui deviendrait alors roi d'Espagne et de Portugal, et qui résiderait à Madrid.

Cet arrangement est vivement soutenu par le maréchal Saldanha, qui a beaucoup d'amis en Portugal, et aussi vivement combattu par le marquis de Loulé, un des hommes les plus considérables du pays. Le roi, jusqu'ici, a accordé sa confiance à ce dernier; mais il est lui-même, on en peut douter, très circonvenu par des influences étrangères, et on ignore quel parti définitif il prendra.

Le parti national portugais est opposé à l'annexion, et il ne cache pas au roi que, s'il acceptait la couronne d'Espagne, la ville de Lisbonne tout entière se soulèverait, prononcerait sa déchéance et le remplacerait, comme roi de Portugal, par un membre de sa famille."

Emile Ollivier.—On lit dans la *Patrie* du 10 novembre:

Emile Ollivier est parti hier lundi pour Saint-Tropez. On sait que des pourparlers ont eu lieu concernant l'entrée de l'honorable député au ministère. Nous sommes en mesure d'affirmer que ces pourparlers n'ont point abouti. Nous apprenons en outre, que des propositions ont été faites à M. Ollivier par un grand nombre de ses collègues relativement à la présidence du Corps législatif; mais, tout en déclinant l'honneur d'entrer en concurrence avec M. Schneider, le député du Var a déclaré qu'il était prêt à poser sa candidature à la majorité, si celle-ci voulait l'aider à combattre les révolutionnaires sur le terrain de la liberté et au nom de la liberté.

Le vrai commissionnaire du peuple.—Les partisans du mandat impératif à Paris avaient dit que les députés ne devaient être que les commissionnaires du peuple, à cela, un citoyen en blouse avait répondu: "les domestiques du peuple." Ceci a donné naissance à la profession de foi électorale que voici:

"Pardon, citoyens; ne connaissant pas plus que le citoyen Rochefort l'histoire, la législation, l'économie politique, etc., n'étant pas aussi connu que lui, attendu que, moi, je n'ai jamais insulté personne.... je n'avais pas cru devoir opposer ma candidature à la sienne; mais ayant appris, de sa bouche, que toute sa politique consistait à se rendre au rapport et à la consigne tous les samedis soirs, je viens dire que pour cette besogne de nommer un commissionnaire, le peuple souverain aurait tout avantage à prendre un vrai.

C'est pourquoi, moi, Etienne, commissionnaire médaillé au boulevart, je déclare poser ma candidature dans la première circonscription, et je ne doute pas qu'elle réussisse, car j'ai sur mon adversaire un avantage écrasant; c'est que je m'engage non seulement à faire les commissions du peuple souverain, mais à cirer les bottes des électeurs,—je parle pour ceux qui en ont.

"Quant à ceux qui n'en ont pas, je ne les en estimerai pas moins, persuadé qu'ils n'ont pas d'autre vœu et d'autre but que d'arriver à en avoir...

Bonne chance à ce brave commissionnaire, qui ne veut pas vivre aux crochets du peuple.

Abd-el-Kader à l'Isthme de Suez.—Nous apprenons, par une dépêche d'Egypte, que l'émir Abd-el-Kader vient d'arriver à Alexandrie avec une suite nombreuse pour assister à l'inauguration solennelle du canal de Suez. L'émir, parti de Damas le 15 octobre, est resté quatre jours à Beyrouth, où il a été l'objet de l'attention sympathique de la population.

Il devait partir le lendemain pour le Caire, afin de rendre visite au vice-roi, qui a mis un navire à sa disposition pour le jour de l'inauguration.

CHRONIQUE LOCALE.

Rapport mortuaire.—Dans le courant de la semaine qui a fini dimanche à 6 heures du matin, il est mort à la Nouvelle-Orléans 121 personnes, dont 76 du sexe masculin, 45 du sexe féminin — 64 de la race blanche, 34 de la race noire et 23 de sang mêlé.

Un autre meurtre.—Dimanche vers midi, un Allemand, employé comme économe sur la plantation de Mme Michard, dans la paroisse St-Bernard, de l'autre côté du fleuve, à quatre milles environ au-dessous d'Alger, a reçu un coup de fusil tiré par un Sicilien employé comme jardinier dans la même habitation, et a été tué sur le coup, la balle l'ayant atteint au front. La querelle venait à propos même du fusil qui a été déchargé si malheureusement et dont les deux hommes se disputaient la propriété. Le Sicilien a été arrêté et incarcéré à la station d'Alger.

Nous avions écrit les lignes qui précèdent quand nous avons reçu l'information que l'homme tué s'appelait Frederick Woolf et que le nom de son meurtrier est Francisco Trepanni. Une jalousie existait entre ces deux hommes et l'un avait accusé l'autre de s'endormir dans sa ronde. Il paraît que Trepanni aurait déclaré avoir tué Woolf, mais en ajoutant qu'il se trouvait dans un cas de défense légitime.

Un cas d'hydrophobie.—M. John Eberhardt, citoyen très connu de Jefferson, a été mordu il y a un mois par un chien qu'il voulait attacher. On ne fit pas attention à cette morsure; mais, vendredi soir, M. Eberhardt présenta des symptômes de rage. On fit appeler immédiatement le médecin de la famille, le Dr. Schmittle, qui, avec plusieurs de ses confrères, examina le malade, dimanche soir, et déclara que le cas était sans remède. Un fils de M. Eberhardt a été mordu à la même époque par le même chien, mais jusqu'à présent aucun mauvais symptôme ne s'est révélé.

Bals.—Samedi dernier, le bal donné à la Salle Allemande par le Conclave Ionie a été fort brillant. Beaucoup de monde et du beau monde; magnifiques toilettes et excellente musique. Mr. Tissot, du Conclave, mérite par son activité intelligente, qu'on lui reporte la plus grande partie de ce succès.

Le 11 décembre aura lieu, dans la salle Carroll, 3me District, le bal de la Société de Bienfaisance Alsacienne et Lorraine; et samedi prochain, à la Salle des Odd Fellows, le bal de la Société de Bienfaisance mutuelle du Pélican.

La Foire aux Odd-Fellows.—Cette foire qui s'est terminée samedi dernier, a produit $9,000 pour le bénéfice de l'Asile St-Vincent, du Second District. On reçoit dans cet asile les petits garçons abandonnés. Cette somme suffira, nous le pensons, pour payer les dettes de l'établissement et faire subsister les pensionnaires pendant un certain temps.

La belle machine connue sous le nom "d'Orphan Boy" achetée à St-Louis, comme donation, par M. Edward Sweeney, du Troisième District, a été gagnée par la Compagnie de pompiers des Mechanics No 6, dont les amis ont déposé 3689 votes contre 3463 donnés par les amis du Creole No 9. Le total de ce vote (7136) 50 cents le vote, donne $3568 comme le résultat de cette splendide donation.

Vol audacieux.—Samedi soir, à une heure avancée, un voleur audacieux est entré chez Mme H. L. Stenberg et a pu collecter et emporter pour $1500 de bijoux pendant que la famille était dans la maison et que la maison avait son éclairage ordinaire. Le coquin, cependant, a été arrêté dans la rue et tout ce qu'il avait pris a été retrouvé.

Collision de chemin de fer.—Le train à passagers du chemin de fer de Jackson, qui était parti d'ici samedi soir, est venu en collision avec le train de passagers qui descendait, près de la station d'Arcole. Les deux locomotives ont beaucoup souffert et un malheureux chauffeur a eu les deux jambes cassées.

Faits et nouvelles.—Nos confrères racontent que le receveur Gastinel, qui dinait, samedi dernier, avec un ami à l'hôtel St Charles, n'a plus retrouvé, en sortant, une canne à pommeau d'or massif, qu'il avait laissée au vestiaire. Est-ce que l'hotel ne devrait point être responsable de cette soustraction?

Accident de chasse.—Deux hommes de couleur, Ben Thompson et John Jackson, chassaient ensemble près des Casernes, samedi dernier, quand le premier a reçu à la cuisse la décharge accidentelle du fusil de son compagnon. La blessure (faite avec du petit plomb) bien que douloureuse, ne paraît pas néanmoins dangereuse, et Ben Thompson se remettra promptement, espérons-le.

Noyé.—Samedi, vers 7 heures du soir, un inconnu s'est jeté du ferry de la rue du Canal dans le fleuve. Une nacelle a été mise à l'eau sans délai, mais comme elle chavirait tout aussitôt, l'homme n'a pu être tiré et il s'est noyé.

Les courses de samedi dernier.—L'ouverture des courses du Jokey-Club a attiré samedi, beaucoup de monde à la Métairie. On y remarqué nombre de dames bien que le temps ne fut pas trop rassurant. La première course a été gagnée par un poulain de M. Barbeeck.

La seconde course d'un mille pour une bourse du Club, de $150 et de $100 pour le second cheval, a été fort intéressante. Elle a été gagnée par Corsican, jeune cheval, appartenant au major Bacon et présenté par H. E. Witherspoon. Corsican s'est montré si rapide et si gracieux, qu'il a excité l'admiration de tous les assistants. Dès aujourd'hui, Corsican est célèbre. Les courses continueront aujourd'hui mardi, si le temps le permet.

Le Conseil de Ville.—Hier matin la Cour Suprême a mis hors de cour l'appel de la ville de la Nlle-Orléans du jugement rendu par la 5e Cour de District en faveur des *acceptables* [illegible] de prétendues vacances dans le Conseil de ville. La cour a soutenu que la ville n'avait aucun intérêt pécuniaire dans la contestation.

Toutefois, l'affaire n'est pas terminée et il existe encore contre les *acceptables* une injonction lancée par le juge Leaumont à l'époque même où il accorda l'appel. Tant que cette injonction ne sera pas levée les *acceptables* ne pourront occuper les sièges des conseillers élus par le peuple.

Vol.—On a volé samedi dans la nuit, $75 à M. John Wilson, rue Pleasant, entre Colysée et Prytanée. Le voleur n'a pas même été aperçu.

Incendie.—Dimanche soir, vers 6 heures, le feu a pris dans une maison inoccupée, rue des Champs-Elysées, entre les rues Claiborne et Prosper et l'a complètement détruite. La maison appartenait à M. Hickwood, maintenant absent de la ville. En de telles circonstances, il est difficile de ne pas admettre l'action d'un incendiaire.

Vol de chaussures.—On est entré samedi à une heure avancée dans la boutique de souliers au coin des rues Thalie et St-Thomas, et on a volé pour une somme considérable en souliers et en bottes. Une portion des objets volés a été trouvée ensuite chez un nommé Robinson, qui a été arrêté et mis sous garde.

Assaut contre une femme.—Paul Brown a été arrêté dans le septième précinct pour avoir assailli violemment et brutalement Mme Stevens, femme de l'officier de ce nom. Le mari est arrivé juste à temps pour sauver la vie à sa femme et arrêter l'assaillant.

Peu de chose.—Le *Picayune* s'évertue à demander qu'on fasse dans les chars de ville des guichets pour le change. C'est peu de chose. Pourquoi notre confrère ne demande-t-il pas, comme nous, une amélioration plus importante? Nous voulons parler d'un service de nuit prolongé jusqu'à une heure ou deux du matin. La compagnie de Carrollton a prolongé le sien jusqu'à une heure; la compagnie des rues Camp et Magasins ne peut-elle en faire autant?

Brulée.—Dimanche soir, une jeune fille appelée Frederika Kunk, a été brulée à mort par l'explosion d'une lampe à huile de charbon qu'elle voulut éteindre en soufflant au lieu de tourner l'écrou suivant la manière ordinaire. Elle est morte après quatre heures de souffrances atroces. Ce terrible accident est arrivé au moment où elle allait se mettre au lit. Quand on l'a trouvée, ses os étaient réduits à l'état de charbon. Une enquête a été faite et un verdict rendu en conséquence.

L'affaire Tropmann.

Le récit que nous avons publié dimanche d'après l'*Opinion nationale* sur les aveux de Tropmann était, paraît-il, purement fantaisiste. La *Gazette des Tribunaux* croit pouvoir affirmer que, loin d'entrer dans cette voie, l'inculpé persiste dans son système de mutisme absolu.

L'information relative aux crimes commis à Pantin est terminée.

Les pièces nombreuses se rapportant à cette grave affaire et le dossier ont été envoyés au parquet du procureur général.

Par son ordonnance, M Douet-Darcq a renvoyé devant la chambre des mises en accusation Jean-Baptiste Tropmann, sous l'inculpation de huit assassinats accompagnés ou suivis de vols. L'assassinat de Jean Kinck est également imputé à la charge de Tropmann.

Le réquisitoire définitif a été fait par M. l'avocat impérial Oufroy de Bréville.

La chambre des mises en accusation aura prochainement à statuer sur cette grave affaire.

On lit dans le *Figaro*:

"A mesure qu'approche le moment où il devra rendre compte de ses forfaits devant la justice, Tropmann perd de son assurance. Il emploie tous ses efforts pour retarder sa comparution devant la cour d'assises. C'est ainsi que, tout récemment, comme nous l'avons dit, il a fait de prétendus aveux, espérant qu'on le conduirait en Alsace, où il espère s'évader, soit en se précipitant par la portière du wagon pendant la marche du train, soit en échappant des mains des agents au milieu des forêts qui avoisinent Soultz et Guebwiller. Moyens impraticables s'il en fut! Quand, il y a deux jours, M. Douet d'Arcq lui a notifié l'acte de renvoi de son affaire devant la chambre des mises en accusation, l'assassin de Pantin a complètement perdu la tête.

"Il s'est mis immédiatement à chercher un moyen d'arrêter la marche trop rapide de la justice, et, hier matin,—M. Claude l'ayant fait prévenir qu'il ne serait transféré en Alsace que lorsque le corps de Jean Kinck serait retrouvé, et pour y subir les formalités de la confrontation,—Tropmann a adressé au chef de la police de sûreté un plan des lieux parcourus par lui en compagnie de Kinck père, sur lequel il indique d'une façon précise l'endroit où le cadavre serait enfoui.

"Tropmann prétend qu'après avoir pris un verre de bière avec Jean Kinck au cabaret du Cheval Blanc, il l'a emmené à pied au château d'Olwiller, en l'entretenant d'un projet d'émission de fausse monnaie qui devait faire leur fortune à tous deux.

"Arrivé au-dessus d'un village que l'assassin désigne sur son plan du nom de Herenfluch, il aurait frappé Jean Kinck sous un gros arbre au dessous duquel il dit l'avoir enterré. Cet arbre est situé au bord d'une forêt, et à quelques pas d'un précipice où il eût semblé plus simple de pousser Kinck père pour se débarrasser de lui.

"Bien que ces révélations paraissent absolument invraisemblables, la préfecture va faire faire de nouvelles recherches d'après les indications du plan en question.

"En tous cas, ces recherches n'entraveront en rien la marche de cette affaire criminelle, dont le public attend si impatiemment le dénouement, et qui passera certainement devant les assises pendant la dernière quinzaine de ce mois."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Coton acheté pendant la guerre.

Arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Campagne électorale dans l'Etat du Mississippi.

Rixes entre blancs et noirs.

Les troupes manquent pour maintenir l'ordre.

Ouverture du Corps Législatif en France.

Discours de Napoléon.

Nouvelles Européennes.

Paris, 29 nov—L'Empereur en s'adressant aux membres du Sénat et du Corps législatif, a dit qu'entre ceux qui voulaient changer tout et ceux qui ne voulaient changer rien, il y avait une glorieuse politique à suivre.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29 nov—Le Revenu a touché aujourd'hui près de $1,000,000. Le général Breckinridge est ici pour assister aux noces de son fils qui se marie à la fille de l'ex-sénateur Johnson, de l'Arkansas.

McFarland qui a tiré sur Richardson a été renvoyé de sa place d'assistant-assesseur.

Le contrat de la malle entre le gouvernement français et les Etats Unis expirera avec l'année. Il n'y a pas de nouveau contrat sur le tapis, la France ayant refusé les conditions proposées.

Alexander Delmar, ci-devant directeur statistique, est devenu propriétaire et éditeur du *National Intelligencer*.

Il y a une boîte venant de Paris pour Mme Grant. Jenkins dit que cette boîte la mettra à même de faire toilette.

Un coupon contrefait de la première série de $100 des 5-20 de 1862, qui a passé par le bureau de l'assistant-trésorier à Boston, a été découvert ici aujourd'hui. C'est une contrefaçon très dangereuse.

Joe Coburn défie Tom Allen pour un combat dont le prix sera de $10,000.

A la Cour Suprême aujourd'hui, a été jugée l'affaire de J. W. Lane qui avait été autorisé par le département du Trésor à acheter du coton sur la Rivière Chowan, Caroline du Nord, et dont le coton lui avait été saisi par la marine fédérale, ce qui lui fut finalement rendu. Mais pendant que le coton était retenu, il éprouva une baisse et la cour des réclamations lui adjugea $31,000. Le gouvernement en a appelé à la Cour Suprême qui a rejeté l'indemnité, en soutenant que, [illegible] du Congrès d'autoriser un trafic pareil à celui qui était engagé entre les ennemis du pays, et qu'il ne peut être soutenu.

Washington, 29 nov—La Cour Suprême dans l'affaire du Texas contre Whitechile et d'autres, le juge-président Chase a donné l'opinion de la cour sur la motion de compléter le décret; soutenant que les 34 bons communément appelés bons d'indemnité et 170 coupons présentés au Trésor pour le rachat par Hardinburgh, sont la propriété du Texas et que les obligations 5 20 s'élevant, suivant leur dénomination, à $50,000, déposées par Hardinburgh dans les mains de E. W. Taylor, comme garantie pour le recouvrement du paiement des bons d'indemnité, sont sujettes, en équité aux réclamations du Texas jusqu'à concurrence de la valeur des bons d'indemnité, soit $38,250; et le décret est rendu en conséquence et Taylor reçoit l'ordre de rendre, et est nommé séquestre spécial dans ce but, aux certificats 5 20 qu'il faudra pour faire la somme requise et la payer au Texas, remettre la balance des certificats à Hardinburg et rapporter ses opérations à la cour dans les 10 jours à partir du premier jour de la session prochaine de la cour. La cour regarde le paiement allégué à Hardinburg par le département comme un échange de garanties simplement.

Nouvelles Diverses.

Richmond, 29.—L'extrémité Est du chemin de fer de Chesapeake et Ohio sera Richmond et l'extrémité Ouest la Big-Sandy. La route est faite jusqu'à White Sulphur Springs, 225 milles. Il y a encore une distance de 200 milles à faire. Les frais actuels du chemin s'élèvent à $12 millions. Dette en or $3,000,000. Les dépenses additionnelles seront de $10,000,000 pour l'achever. Le montant qui doit être fourni par les contracteurs est de $75,000,000.

Le vote en stock a été de 56,000 pour et 5,000 contre le contrat.

Memphis, 29 nov—La campagne électorale dans le Mississippi devient plus passionnée; hier soir une émeute a eu lieu à Winona entre les blancs et les noirs. On a tiré 50 coups de feu qui heureusement n'ont blessé personne. Un courrier a été envoyé à Grenada pour demander des troupes, mais il n'en est arrivé que juste pour le départ des troupes pour Walter-Valley où la plus grande alarme règnait par suite de la nouvelle qu'un grand corps de nègres armés s'approchait avec l'intention de brûler la ville.

Columbia, 29.—Un bill a été présenté à la Chambre, aujourd'hui, pour payer en espèces le principal et les intérêts des obligations de l'Etat.

Une résolution par Elliott (couleur) favorisant la reconnaissance de Cuba et engageant l'Etat à assister les Etats-Unis dans le cas d'une guerre avec l'Espagne, a été mise à l'ordre du jour de mercredi.

Marchés européens.

Liverpool, 29 nov., au soir—Coton fermé à la clôture; Uplands 11 5/8 à 11 3/4. Orléans 12 à 12 1/8. Vendu 14,000 balles dont 3,000 pour l'exportation et la spéculation.

Paris, 29 nov—Bourse calme à l'ouverture. Rentes 71.55

Londres, 29 nov., au soir—Consolidés 93 3/4 à 93 7/8. Fonds américains 84 3/8.

Marchés Américains.

New York, 29 nov—au soir—Coton inactif à la clôture et en baisse de 1/4. Vendu 1500 balles. Farine inactive.

New York, 29 nov—au soir—Argent très actif, fermant à 7. Sterling plus ferme de 9 à 9 1/2, mais inactif. Or faible à la clôture à 122. Fonds du gouvernement, plus fermes à la clôture. Fonds du Sud faibles. Actions généralement incertaines et en baisse.

New-York, 29 nov., au soir—A la clôture il y a eu quelques exceptions à 6 sur demande. Escompte ferme. Papier de première classe, 10 à 12. 5-20, 113 1/4. 10.40, 106 5/8. Louisiane 66. Levées 58 1/2. Muscovado 11 à 11 1/2.

Memphis, 29 nov—Coton faible; Bas Middling 23 1/4 à 23 3/8; Vendu 1400 balles. Reçu 2458 balles. Exporté 1681.

Mobile, 29 nov—Coton: Marché irrégulier; inactif à la clôture. Mid. 23 1/4; Vendu 400 balles. Reçu 1424. Exporté 2000.

Louisville, 29 nov—Farine fixe. De famille $5 25; Maïs 85; Coton calme, Mid 23 3/4; Porc 32; Bacon 16; Whisky 1 00.

Charleston, 29.—Coton fermé à l'ouverture, mais plus facile à la clôture; mid. 24, à 24 1/8. Vendu 450 balles. Reçu 1,091.

Savannah, 29.—Coton calme, mid. 23 3/4. Reçu 3 890. Exporté 3,220.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 29.—Descendant, le Magenta, Shreve, Séminole, Importer et Entreprise. Le fleuve monte très vite.

Cincinnati, 29 nov—La rivière baisse, 12 pieds dans le chenal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 29.—Arrivés: le trois mats Jefferson Borden, en 16 jours de Boston avec de la glace; la barque Harriet Home, en 62 jours de Londonderry avec du fer; la barque Caroline, Bourhies capitaine, de Bordeaux avec une cargaison générale à Pontz frères; le navire Antarctic, en 52 jours de Liverpool avec une cargaison générale; le navire Jas. A. Wright, en 59 jours d'Anvers, avec une cargaison générale.

La barque Marsala, en 44 jours de Gênes, par Cadix, avec une cargaison générale; le navire Tranquebar, en 52 jours de Liverpool, avec une cargaison générale; le navire Oak, en 48 jours de Cardiff, avec des rails. Pas de départs.

Passe à Loutre, 29 nov—Arrivés: le navire Antoinette, capt. Rosenau, de Brême, à Manning, Luling & Co, attendant des ordres en dehors de la barre; la barque Edward, en 49 jours du Hâvre; le steamer Millauk, en 24 jours de Cardiff; le schooner Fierce, de reconnaissance de Galveston à Savannah, est entré, ici en détresse; le grand mât est fendu et le mât d'avant est parti.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 28 nov—Des démonstrations sont faites dans toute l'Irlande pour les Féniens. Quelques-unes de ces démonstrations ressemblent quelque peu à des émeutes.

Madrid, 28 nov—Les députés républicains sont rentrés en corps dans les Cortès.

Les Cortès ont rejeté la motion de censurer le gouvernement pour des abus de pouvoir. Le vote a été de 146 contre 35.

On dit que plus de 30,000 hommes de troupes ont été envoyés à Cuba.

Paris, 27 nov—La *Patrie* dit: L'ultimatum du Sultan au Khédive n'admet pas d'indécision. La déposition suivra le refus de satisfaire à la demande.

Copenhague, 28 nov—Le traité de ratification pour la vente de St-Thomas aux Etats-Unis, est remis à 6 mois.

Alexandrie, 28 nov—Deux navires de 2,400 tonneaux ont passé par le canal de Suez.

Washington, 28 nov—Boutwell a ordonné qu'on continuerait à acheter des obligations et à vendre l'or pendant tout le mois de décembre, comme avant.

Le District No. 2, des terres inondées dans l'Alabama, sous l'acte de septembre 1850, situées dans le District sujet à être rendu à Mobile, auparavant à St-Stephen, a été présenté à l'approbation du secrétaire de l'Intérieur. La région embrasse plus de 45,000 acres.

New York, 28—Des dépêches de la Havane publiées dans la *Tribune* disent que la flotte espagnole a reçu l'ordre de se concentrer dans le port de New York, et que Grant n'ordonné que des bâtiments de guerre y croiseraient, sont commentées par le *Diario*. Il dément l'assertion qu'aucune flotte espagnole ait reçu ordre de se rendre à New York et traite l'histoire comme une invention des amis des insurgés. L'objet de la *Tribune*, dit-il, est d'exciter le peuple américain contre l'Espagne. Le *Diario* conseille à ses amis d'Amérique de n'ajouter aucune foi à ces bruits, qui sont mis en circulation par des conspirateurs et qui sont publiés dans le but de produire de l'irritation. Des avis de l'intérieur de l'île donnent à penser que la misère et la famine règnent d'une manière alarmante. La colonne sous les ordres du colonel Hidalgo, a trouvé dernièrement dans une cabane du voisinage de Palma Doriano, les corps de huit personnes qui étaient mortes de faim.

Les steamers espagnols de guerre ont été mis en chantier pour réparation, mais un steamer étant trop gros pour le dock, la flotte ira probablement à Philadelphie.

Delamater réclame les canonnières saisies comme sa propriété et réfute l'assignation comme fausse. Le gouvernement espagnol, jusqu'à présent, n'est pas intervenu.

Le bilan de banque est regardé généralement comme favorable, et les changements sont extraordinairement légers, excepté en ce qui concerne les espèces. Les banques ont commencé la semaine par une moyenne en hausse de *legal tenders*, par suite du débours de $3,500,000 en paiement d'obligations achetées le mercredi précédent. Samedi dernier le Trésor a pris des banques $1,250,000 en circulation pour de l'or vendu le mardi. Jeudi de cette semaine le Trésor déboursera $3,500,000 en billets pour le paiement d'obligations achetées le mercredi et le vendredi. Le Trésor a pris des banques $1,250,000 en billets pour l'or vendu le jeudi.

La vente d'or le vendredi n'appartient pas à la moyenne de la semaine des banques. Ces chiffres montrent que les banques auraient dû gagner dans la moyenne des legal tenders, mais au contraire elles ont perdu $273,231. L'envoi de circulation dans l'Ouest et le Sud est estimé $2,000,000 à $3,000,000 par semaine. Cela explique la diminution dans la réserve des billets de circulation. Cela rend compte aussi de la diminution des dépôts devant une grande augmentation d'espèces, pendant que les prêts et les legal tenders montrent seulement une légère diminution. Les banques gagnent nominalement $1,500,000 en réserve légale d'espèces et en legal tenders. Le bilan de banque de la semaine dernière fit paraître les banques plus pauvres qu'elles ne l'étaient en réalité et le bilan cette semaine les fait paraître plus riches qu'elles ne le sont du fait que la moyenne des legal tenders a diminué.

Les journaux publient ce qui suit:

New York, 19.

Mon cher monsieur,—J'ai le plaisir de vous adresser sous ce pli un fac simile de la reconnaissance par le lieut-général Grant du témoignage auquel vous avez contribué, aussi une liste des souscriptions et copie de la correspondance. En procurant cette information je suis invité à demander qu'aucune copie de ces documents ne soit imprimé, attendu que beaucoup de souscriptions ont été faites à ces conditions. Je vous prie de regarder cette lettre comme un reçu de moi pour votre souscription

Daniel Butterfield.

New York, 15 février.

Au lieut-général Grant,

Général,—A la requête d'un grand nombre de citoyens de New York, dont les noms sont ici transmis, j'ai l'honneur de vous demander votre acceptation du témoignage ci-inclus de leur appréciation de vos services.

Daniel Butterfield

Vous trouverez ci-inclus, hypothèque et intérêt $30,437 50—550. 7:30, premières séries, $54,725, comptant $19,837 50, total $105,000.

Quartier Général de l'armée des E U
Washington, D. C., 17 février 1866.

Mon cher général—J'ai reçu votre lettre du 15 courant, contenant le très beau témoignage des citoyens de New York, avec les noms de ceux qui y ont contribué trop généreusement. Je ne sais comment exprimer mon appréciation des marques substantielles d'amitié des citoyens nommés dans votre lettre, et de la générosité des citoyens de New York en général, particulièrement envers ceux qui ont maintenu l'intégrité de toute l'Union. Ils ont toujours apprécié leur générosité envers moi et [illegible] qu'il mérite leur approbation. Par votre intermédiaire, je remercie les citoyens dont vous m'avez adressé les noms collectivement et individuellement. J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur.

U. S. Grant
Lieut Général.

Ici suit une liste des individus qui ont souscrit pour plus de $1000 et le nom de A. S. Stewart, qui a souscrit pour $5000.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.—☞

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr. C. McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et de cire?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relaché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr. McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

☞ LES SPASMES CHEZ LES ENFANTS, sont fréquemment DUS AUX VERS. Lorsque les enfants, sont irascibles et ont des mouvements fiévreux lorsque surtout ils demandent à grands cris de la nourriture et mangent avec voracité, [illegible] sont agités pendant leur sommeil se plaignent et grincent des dents, soyez convaincus qu'ils ont des vers.

L'agitation suivie de douleurs à l'abdomen, de l'enflure et de la dureté sont généralement les indices de la présence de ces destructeurs.

Les familles doivent se rappeler que les retards sont toujours dangereux, et [illegible] le vermifuge de B. A. FAHNESTOCK. Ce remède tout en agissant vigoureusement, ne saurait faire de mal même à l'enfant le plus délicat.

L'acheteur doit examiner le monogramme [illegible] le nom de FAHNESTOCK, [illegible] les initiales B. A. se trouvent dessus.

1ms—1tj—v c

Décédé, hier soir, à dix heures, à l'âge de 46 ans, J. B. HAAS, natif de la province de Luxembourg, et résident de cette ville depuis 16 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure des rues Toulouse et Vieille-Levée.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Il a plu au G.·. A.·. D.·. L'U.·. de rappeler à lui notre T.·. C.·. F.·. J. B. HAAS âgé de 46 ans, décédé hier soir, à 10 heures. Les membres de la Resp.·. Loge PERSEVERANCE No. 2 travaillant le Rite Ancien et accepté écossais sous la juridiction du SUP.·. CONS.·. de la Louisiane, ainsi que tous les Maçons de la juridiction sont fraternellement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures précises. Le corps est exposé au coin des rues Toulouse et Vieille-Levée, où la cérémonie maçonnique aura lieu.

Par mandement du Vén.·.
30nov—1 L. MARTIN, Secrét.·.

Le Dr CHARLES E. KELLS, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1er oct—☞PP

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
(En face du Christ Church.)

Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLECHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c. Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.

5 sept—3m VatC

Entrepot de Tapis—No 17 rue de Chartres
A. BROUSSEAU & Co,

REÇOIVENT, directement, des manufactures anglaises et américaines,

TAPIS de toute espèces, STORES, TOILES CIRÉES toutes largeurs, Dessous de tables, NATTES, toutes largeurs, Couvertures de tables et de pianos, &c. Etoffes à rideaux et articles de tapissiers, dentelles, reps, damas, corniches, franges, [illegible] matelas, ressorts, [illegible] prix les plus bas. [illegible]

Club Español.

LOS miembros que lo componen se reunirán el MIERCOLES, 1ro de diciembre, à las 7 de la noche, en el local de costumbre (Vieja Levé) por asuntos que les conciernen.

Por orden del Presidente,
2dnov—2t V. G. FERNANDEZ, secretario.

James D. Augustin, Avocat et Not. Pub. — Julien Michel, Avocat. — Eml. Burthe, Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,
AVOCATS ET NOTAIRES,
Au No 11 de la rue Carondelet—Gallier's Court, Nlle-Orléans, Louisiane.

☞ Ils exercent également leurs professions dans toutes les paroisses de l'Etat. 30 sept—3m

Courses de la Métairie,
RÉUNION D'AUTOMNE 1869.

MARDI, 30 NOVEMBRE.

Second jour.—Première Course.

COURSES AUX HAIES—Deux milles d'un trait—4 haies—5 sauts, $25 d'entrée p. p.—Deux chevaux ou plus dans l'arène. Ceux de trois ans devant porter un poids de 112 livres; ceux de 4 ans, 121 livres; de 5 ans et plus, 128 livres. Le Club devant ajouter, $500—$100 au second cheval.

1—S. M. Westmore présente le poulain chatain CHALMETTE, de 4 ans, provenant de Daniel Boone et de la jument Brown Dick.

2—D. A. Wilson présente le poulain gris J. H. JENNINGS de trois ans, provenant de Lightning et de la jument Becky B.

3—H. Van Liew présente le cheval bai LANCER de 4 ans provenant de Lexington et de la jument imp. Albion.

4—W. Brady présente la jument NANNY HORRES âgée, provenant de Mahomet et de la jument Glencoe.

5—W. H. Moran présente le cheval bai MITCHELL, de trois ans, provenant de Micky Free et de la jument imp Sovereign.

6—Wm Jennings présente la jument baie FULL CRY de 5 ans, provenant de Vandal et de la jument Lexington.

7—J. [illegible] Thompson présente la jument brune LOBELIA, de 6 ans, provenant de Bonnie Scotland et de la jument Capitola.

SECONDE COURSE.—Trois milles de parcours pour chevaux de tous âges—Bourse du Club, $600.

1—A. Summers présente le cheval chatain (de E. A. Smith) DONOVAN, 4 ans, provenant de Bulletin et d'une jument inconnue. Jockey costumé en rouge et ceinture orange.

2—W. C. Lipscomb présente le cheval bai LARKIN (le James Conlisk) de 6 ans, provenant de la jument Magenta. Jockey costumé tout en bleu, ceinture orange.

3—Keene Richards présente la jument baie CARIE ATHERTON, 4 ans provenant de Lexington et de la jument imp. Sovereign. Jockey, costume gris d'argent et bandes blanches.

4—E. M. Baker présente le cheval chatain COL. ROBERTS, (de Bergen) trois ans, provenant de Rogers et de la jument la Colonel. Jockey tout en rouge.

☞ Dans le cas où les courses seraient remises un petit pavillon sera hissé au-dessus de l'Hôtel St-Charles, au Crescent Hall et au Club House. 30 nov—1t

Agence de la Compagnie d'Assurance Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
—Troisième District—
71, rue des Champs-Elysées, en face de la rue Royale.
FREDERIC BERGER agent.

Agence de la Compagnie d'Assurance Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
—Quatrième District—
257, rue des Magasins, 257, près de la Neuvième rue.
30nov—1m Wm. TREPPEL, Jr., agent.

M. J. B. Couillard,

EX-RÉDACTEUR du journal français "l'Indépendant d'Orange," ayant fait un cours classique complet en cours de droit, connaissant la langue française, la langue anglaise et la comptabilité, désirerait trouver de l'occupation comme instituteur, comme comptable ou comme copiste, etc., etc. S'adresser par lettre chez M. Vincent Mortier pension française, No [illegible] 30 oct ☞

AUX JARDINIERS.

UN JARDINIER bien recommandé trouverait un emploi à la campagne. S'adresser à F. N. WILTZ,
30nov—1f No 28 rue Carondelet.

DAMEJEANNES. DAMEJEANNES.

300 Damejeannes Allemandes.

De toutes grandeurs, en débarquement du navire HERMINE, arrivé de Brême.

A vendre par B. F. CASTENDYK,
29 nov—1f Au No 42 de la rue Tchoupitoulas.

DEMANDE.

UN BON JARDINIER bien recommandé, trouvera à s'employer en s'adressant au coin de Ange de Medicis, entre Chartres et Levée [illegible] 3 nov—2

DEMANDE

D'UN GERANT sur une habitation sucrière, dans la paroisse [illegible] S'adresser à DROUET & FORSTALL.
29nov—☞

Transfert de Magasin d'Encan

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'ayant pris le magasin No 38 rue de CHARTRES, [illegible] ses ventes les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS.

FRANÇOIS FERNANDEZ, Encanteur.
Nlle-Orléans, 24 novembre 1869.

PIANOS PLEYEL.

JE viens de recevoir par la barque "Comtesse Duchatel" un assortiment complet de ces instruments français. Les personnes qui désirent acheter de véritables PIANOS PLEYEL sont invitées à venir faire leurs choix à mon magasin.

LOUIS GRUNEWALD,
au No 129 de la rue du Canal.

Salon de Coiffeur, à louer.

UN APPARTEMENT composé de deux chambres, situé au rez-de-chaussée du No. 39, rue d'Orléans, et occupé depuis sept ans par un barbier. La maison a une bonne clientèle. Il sera donné immédiatement possession de l'appartement. S'adresser sur les lieux, à onze heures du matin. 30nov—3f

AVIS.

☞ Le navire français Comtesse Duchatel capitaine Sureau, venant de Bordeaux est en débarquement. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées [illegible] risques de leurs consignataires.

29nov—3t O. CAVAROC.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire français COMTESSE DUCHATEL, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

29nov—3f C. CAVAROC.

En charge pour le Havre,
DEPART IMMEDIAT.

Le beau navire neuf et de première classe COMTESSE DUCHATEL, capitaine Sureau, partira pour le port ci-dessus, dans le plus bref délai.

Pour balance de fret ou pour passagers, s'adresser à C. CAVAROC.
29nov—1t

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

Au Jardin Français,
Plantes à fleurs et à fruits, Graines amaryllis, Yacinthes &c. &c.
Importés de France et de Belgique,

Mesdames et Messieurs—Vous trouverez dans le magasin rue St-Charles, No 2 [illegible] un riche assortiment de PLANTES à FLEURS, ARBRES FRUITIERS de toute espèce. On peut même y voir le produit de ces arbres en fruits naturels, une énorme grosseur. FRAISIERS de St-Pétersbourg produisant tous les mois, des fruits de la grosseur d'un œuf de poule. 22nov—1m

Avis aux jardiniers et aux planteurs
Graines de jardinage, de Landreth.
Récolte de 1869.

Le soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public.

On trouvera également chez lui un fort lot d'oignons et d'oignons de Bussen. Les marchands de la campagne peuvent y procurer des paquets par douzaines, centaines et milliers pour le détail

H. HAFNER, au No 105 de la rue St Charles, en face du théatre St Charles. 22juillet—8m

PLANTES. PLANTES.

Grande exposition de PLANTES importées par le dernier steamer d'Europe, telles que Camelias, Magnolias, Azalias, Rododendrums, Marantas, Fuchsias, Hydrangeas, etc; grande variété de Roses nouvelles, Arbres fruitiers; Pommiers, Poiriers, Cerisiers, Pêchers, Abricotiers, Vignes Groseillers, etc; 500 espèces de Graines et Oignons de fleurs; Graines de légumes; une multitude d'autres plantes nouvelles dont le détail serait trop long.

MM. TURC et GROUX, jardiniers-fleuristes, invitent MM. les amateurs à venir visiter leurs plantes, remarquables par leur fraicheur. [illegible] Dépôt, rue du Camp, No 203. Vente à prix modérés. 25 nov—1m

AVIS.

Plants de fleurs, Arbres et Arbustes — Assortiment indigènes pour l'ornement des Jardins de toutes classes.

54 rue de Chartres entre Bienville et Conti

M. AMIEUX jardinier français, a l'honneur d'informer MM. les amateurs de plantes qu'il vient d'arriver, par le dernier packet de France un grand assortiment de plantes de toutes classes. On les vend à des prix réduits. 26 nov—1m

W. A. MAUPAY,
Frère de feu D. MAUPAY.

A ouvert son nouveau magasin de Graines au No 76 de la rue Gravier, entre Magasins et Tchoupitoulas.

On y trouvera les meilleures qualités de toutes les principales variétés de GRAINES de Jardin et de champs, plantes végétales, etc., etc., qui sont vendues, en gros et en détail, à des prix raisonnables.

2 nov—1ms

Propriétés à louer ou à vendre.

A Louer ou à Vendre,

Une maison en briques à deux étages, située rue Bourbon No 287, entre Hôpital et Quartier, contenant 6 chambres à coucher au second, 4 pièces au premier, salle à manger, cuisine, chambres de domestiques, cuve et water-works. Pour les conditions, s'adresser à E. GAUDOZ, Pharmacien,
26 nov—6 Coin Conti et Bourgogne.

A Vendre,

Le beau MAGASIN en briques, à étage, situé au No 81 de la rue Tchoupitoulas, et bien bâti. Le terrain a 21 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur 78 pieds de profondeur. La propriété se louera $200 par mois.

Pour les détails, le prix et les termes, s'adresser sur les lieux. 24 nov—7

A LOUER.

UNE maison basse ayant quatre appartements située rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne, No. 140. S'adresser rue des Ursulines No 168. 11 nov

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.

S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville. 10juillet—PP. ☞

Habillements faits ici.
CHARLES LAMM,
192 et 194.....rue Poydras.....192 et 194

OFFRE, au plus bas prix du marché, des Habillements d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes garçons. Egalement, Lingerie de messieurs, Malles et Valises; Chapeaux et Casquettes des derniers genres et à meilleur marché que dans aucun magasin de chapeaux. [illegible] Sept—3mVC

Fusils, Carabines et Pistolets à très bas prix

500 FUSILS de chasse, à deux coups, à $10. 200 FUSILS doubles, à deux coups, à $12, $15 et $20. 100 CARABINES à $1 et $20. 300 REVOLVERS à $3. Egalement: QUINCAILLERIE et COUTELLERIE.

A vendre par S. S. CHURCHILL & CO,
Au No 31 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.
24nov—1m

Leon [illegible] Fils. Thomas Murray.

FILIE & MURRAY,
Architectes, Arpenteurs et Constructeurs.

BUREAU—No 13, Bourse des Encanteurs, rue Royale, CHANTIER—Encoignure Erato et Remparts.

Plans, Arpentages, Installations, Réparations, &c., et tous autres travaux dans leur ligne, exécutés avec promptitude et satisfaction. 31 oct—6m

MARCHANDISES SECHES
A PRIX REDUITS.

F. G. BARRIÈRE & CO,

Ont maintenant en magasin un stock considérable de marchandises auquel ils appellent l'attention de leurs amis de la campagne et de la ville ainsi que celle du public en général.

Afin d'en opérer le prompt écoulement, ils offriront, à partir de lundi 29 novembre, tout leur stock à des prix excessivement réduits.

Leur assortiment comprend les articles suivants:

SOIERIES.

SOIERIES NOIRES, de la célèbre fabrique de Bonnet.
do NOIRES, demi-deuil,
do GRISAILLES rayées et quadrillées,
TAFFETAS Faille couleurs unies,
SOIERIES rayées et quadrillées,
do brochées,
FOULARDS rayés et imprimés,
do noirs unis,
MARCELINES noires et blanches,
SATINS Noirs et couleurs,
do et Taffetas blanc,
POPELINES unies soie et laine,
do fantaisie; grande variété,
DRAP impératrice,
MERINOS et CACHEMIRES,
MOUSSELINES de LAINE noires et imprimées,
INDIENNES françaises, anglaises et américaines.

ARTICLES DE DEUIL.

TAMISES et Alpaga,
CRETONNES et Parisiennes,
DRAP impératrice,
do Biarritz,
TAFFETAS de soie et Cretonne,
MERINOS et Cachemires,
MOUSSELINE de soie de 3 à 6/4,
ALPACA, qualité supérieure, de 3 à 6/4,
ALPACA Popelines, do do
do français, do do
CHALES Cachemire et Merinos, carrés et longs
do Tricot noir et couleur,
CHALES fantaisie,
do Tartare,
NUBIAS et Hoods,
ARABES et Manteaux.

ARTICLES DE MÉNAGE.

COUVERTES blanches, pour lits,
COURTEPOINTES blanches et couleur,
RIDEAUX Tulle,
MOUSSELINE Jacquard,
REPS et Damas laine,
DAMAS laine et soie,
TOILE à draps 10,4 et 12,4,
do fait d'atelier
do d'Irlande,
OUVRÉES,
SERVIETTES ouvrées et Damas,
DAMAS 5,4 et 12,4,
BAS pour dames et fillettes,
CHAUSSETTES pour hommes et garçons,
CHEMISES pour hommes et garçons,
MOUCHOIRS batiste toile genres,
COLS et MANCHES pour dames,
JUPONS percale.

PARFUMERIE FRANÇAISE.

Un grand assortiment première qualité.

ARTICLES POUR HABITATION.

COUVERTES pour chevaux et grises,
FLANELLES blanche et couleur,
KERSEYS et Lindseys,
JEANS et Satinets,
COTONNADES et Denims,
BON TEINT et Coutil à matelas,
COTONS écrus et blanc,
COTONS à draps écru et blanc,

Ainsi qu'une grande variété d'articles trop longs à énumérer, le tout sera positivement offert à des prix réduits.

F.G. BARRIERE & Co,
[illegible] du Canal.

Mme ROBERT,
195 ....RUE DU CANAL.........195
Entre les rues Burgundy et Remparts,
Nouvelle-Orléans.

MAGASIN DE MODES ET DE DENTELLES.

A REÇU un stock de CHAPEAUX d'automne et d'hiver, RUBANS, PLUMES, etc, qui forment l'assortiment le plus riche et le plus complet qui se puisse trouver à la Nouvelle-Orléans.

Elle exécute à la satisfaction de ses clientes toutes les commandes en robes et en confections qui lui sont faites. 3 nov—1f

MAGASIN DE FRUITS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

F. LEMANDRE,
Dépôt d'oranges de la Louisiane,
Au No. 37 de la rue Fulton et No. 38 de la rue Fulton,
Entre les rues Poydras et Gravier.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux marchands de la Nouvelle-Orléans et au commerce en général qu'il a ouvert, aux adresses ci-dessus un dépôt [illegible] Fruits Etrangers et du Pays.

L'EMBALLAGE DES ORANGES sera l'objet d'une attention toute particulière; [illegible] CALIFORNIE.

29nov—1f F. LEMANDRE.

MAGASIN ST-PHILIPPE.
230, RUE ROYALE, COIN ST-PHILIPPE.

VIENT de déballer un grand nombre de marchandises de saison à un bon marché fabuleux, [illegible]

Grand débit et petits profits, telle est la devise du magasin. 26nov—1f

Médicaments Français Patentés.

NOUS venons de recevoir un grand assortiment de médicaments français patentés les plus populaires, que nous offrons aux plus bas prix. Nous citerons, entre autres:

Sirop de Raifort Iodé, Grimault.
Do de Briant.
Do de Lactucarium.
Vin de Quinquina, Labarraque.
Do de Seguin.
Pepsine de Boudault.
Liqueur de Laville.
Pastilles de Vichy.
Vin de Quinquina au Malaga, &c, &c.

FREDERICKSON & HARTE,
Au No 149 de la rue du Canal, batisses Touro.
28 nov—1 PP

En débarquement de la Comtesse Duchatel, Africaine et Caroline, de Bordeaux, à vendre par

T. BAILLY BLANCHARD Jr,
38, Vieille-Levée.

—VINS ROUGE ET BLANC EN BARRIQUES—
200 Barriques Vin rouge B & P Clairac,
do B B pour familles,
4 barriques Vin rouge C S Lastelmoran,
[illegible]
—VINS ROUGE ET BLANC EN CAISSES—
650 caisses Vin rouge B & P Clairac,
[illegible]
—VINAIGRE DE VIN BLANC—
100 barils vinaigre Lestiguerie
—FRUITS A L'EAU-DE-VIE—
160 caisses fruits assortis Coloneau.
—ABSINTHE ET KIRSCH—
120 caisses véritable d'Edouard Pernod.
—EAUX-DE-VIE ROCHELLE—
8 futs, quarts et cinquièmes Pellevoisin,
Cognac de Castillon Jeune,
5 quarts Fine Champagne 1815. 28nov

Cornichons, Porter et Fromage.

200 CAISSES Olives, Capres et Cornichons, Anchois à l'huile,
25 caisses vin Muscat (qualité supérieure)
200 boîtes Fruits [illegible]
15 " Nougat de Montelimart,
30 caisses Fromages [illegible]
[illegible]

En débarquement du navire Lanata Marcia C. Day et du vapeur Bavaria, et à vendre par

J. B. SOLARI,
coin St-Louis et Royale.
28 nov—3f

LA MUSIQUE ET LE FRANÇAIS

UNE dame anglaise, qui a demeuré quelques années en France, donne des leçons de musique et de français, à des prix très modérés, et les meilleures recommandations. S'adresser à Mme McDonell, au No 224 de la rue Baronne, coin Julie.

4 nov—1m—t t2

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—AU No—
34....de la rue St Charles....34
Vis-à-vis de l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

Son ancien local 143 Gravier nouvellement réparé est à louer. 17 nov—6m

W. W. CARRE & Co,
350.........RUE DELORD.........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc, Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Caisses pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealer's Exchange Association, No 105 St Charles, Boite No 40. 8 fév—1an—121

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1lavril—1an

GLYNN & WINTZ,
9.................RUE DU CAMP.................9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Brosse de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre Vernis anglais de Day & Martin. 7 mars—1 an

FABRIQUE DE CANDI

Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par

NORMAN & REISS,
121 & 123, rue de la Vieille-Levée 121 & 123

Ils y fabriquent constamment
Du Candi en gros et petits batons,
Toute espèce de Candie à la crême,
Toute espèce de Candie nougats,
Candis Star,
Candi amer, (Horehound)
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Popping Kisses français,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que
Bonbons de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de pomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de Roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

MACARONI.

Fabriqué journellement et garanti FRAIS, toute espèce de Pâtes, telles que—
Vermicelli,
Macaroni,
Spaghetti,
Lasagnetti,
Tagliarini.

EPICES.

Canelle moulue,
Poivre moulu,
Clous de Girofle moulus,
Muscade moulue,
Gingembre moulu

EXTRAIT DE CAFE.

Ils fabriquent constamment le célèbre
Extrait de Café.
Café pur moulu,
Gratis FRAIS. Café grillé.

NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée
1er oct—PP

EXPOSITIONS
De Londres et de Paris.
Médailles décernées.
LE COTON A BOBINE
O. N. T.
SIX CORDES, SOUPLE ET FINI,
De CLARK.
GEO. A. CLARK, Seul Agent,

Ce fil favori étant de six cordes au No 80 est recommandé à l'usage de sa supériorité pour la couture à la main et à la machine.

En vente

Chez les principaux marchands de marchandises sèches [illegible] en gros.

BANQUE DU PEUPLE.

LES actionnaires de cette corporation sont invités à se réunir MERCREDI prochain, 1er décembre [illegible] pour assister à [illegible] de la Charte de cette Banque. 28nov—3f

Académie de St-Louis de Gonzague
Encoignure des rues Chartres et Quartier.

LES Frères du Sacré-Cœur, qui dirigent cette Institution, [illegible]

Pour la commodité des jeunes gens qui désireraient suivre le cours commercial, les Frères ouvriront une école du soir le premier lundi de décembre.

Pour plus amples informations, s'adresser au Frère STANISLAS, Directeur. 28nov—1m

Vin rouge en barriques et Sherry.

EN débarquement du navire AFRICAINE, de Bordeaux
200 barriques VIN ROUGE de cargaison,
50 quarts SHERRY F. M.
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
28nov—3f No 23 rue Bienville.

AVIS.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire français AFRICAINE, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

VOR MAIGNAN & LABORDE, rue Bienville.

AVIS.

☞ Les consignataires par le navire français AFRICAINE, de Bordeaux, sont requis de faire leurs entrées [illegible]

VOR MAIGNAN & F. LABORDE, rue Bienville.

JAMES MUT,
PROPRIÉTAIRE DU
"UNITED STATES EXCHANGE,"
Au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras.

ANNONCE à ses amis et à ses clients qu'à partir d'aujourd'hui [illegible] Ils y trouveront tous les jours, gratis, le même excellent lunch qu'ils payaient autrefois. 2nov—6f

Demande de Cuisinière.

ON a besoin immédiatement d'une bonne CUISINIÈRE, blanche ou de couleur. S'adresser rue de Chartres, No 182, près Ste Anne.
27 nov—☞

On Demande

CHEZ MADAME SOPHIE, au No 152 rue du Canal, plusieurs bonnes OUVRIÈRES en ROBES et MODES. 27 nov—6f

En débarquement de la barque COMTESSE DUCHATEL, venant de BORDEAUX:

SARDINES
500 caisses 1/4 quart-de-boîtes Sardines à l'Huile, "T. Blanchard & Co."
200 caisses 1/4 quart-de-boîtes Sardines à l'Huile, Vermillard.
150 caisses 1/4 Rabel,

VINS "SEIGNOURET FRÈRES"
14 Barriques VIN ROUGE MONTFERRAND No 96,
FRONSAC No 5,
BAS MEDOC No 45,
No 16.
CHATEAU DILLON No 25.
No 26.

CHAMPAGNE L. ROEDERER
12 paniers Champagne [illegible] bouteilles,
[illegible] demi-bouteilles.

Et à vendre par C. CAVAROC,
27nov—3f 5 Exchange Place.

DENTISTES

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien-dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Baron. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne ses consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9 nov—1an

Dentiste,

Le Dr. N. P. GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nlle-Orléans a transféré son cabinet au No 5 de South street du côté Ouest de l'église du Dr. Palmer et au Sud de la Place Lafayette, à une porte de la rue St-Charles. 3nov—1m

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoigneront de son mérite comme opérateur. 14nov—☞

$20 Seulement 20

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des feuillets en caoutchouc vulcanisé pour $40.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 8 sept—1an

Dr. MALONEY
DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District),

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des ratteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. 2mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130.....RUE DU CANAL.....130

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou en vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote. 1sept

LE Dr. JULES HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE.
140 ....RUE DU CANAL..........140.
Consultations de 11 à 2 heures.
1er octobre—1an 3fes

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
183........RUE POYDRAS........183
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
[établi autrefois rue Bourbon.]
21 nov ☞ Nouvelle-Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 29 NOVEMBRE—CLASSE 2.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
32	1	64	18	13	68	41	45	21	67	72	28	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD Président
Rue St-Charles, encoignure Union, Nouvelle-Orléans.

En témoignage nous apposons notre signature. Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 29 novembre 1869.

ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses loteries. ☞

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137 .... RUE DU CANAL .... 137.

ONT [illegible] plus beau et le plus complet assortiment de

Gants de peau

Nos gants à une piastre [illegible]

350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie
500 GANTS SYSTEME JOUVIN

Ces derniers [illegible] $1 50 la paire.

Garnitures, Boutons, [illegible]
Rubans satin et taffetas,
Lainages pour dames et enfants,
Bijouterie Or et Doublé,
Corsets Français! [illegible]
Poupées de Paris. [illegible]

Grande Réduction de Prix sur les Marchandises Sèches
—CHEZ—
PEPIN & TURCOTTE,
158......RUE DU CANAL......158
(Maison Blanche [illegible] Baronne)

OUVERTURE d'un nouveau STOCK [illegible]

C. H. ZIMMERMANN & Co,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,

Ont en ce moment un des plus [illegible]

DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE,
BIJOUX, REGULATEURS, PENDULES ET PLAQUÉ

qu'il y ait au Sud et qui sortent des meilleures fabriques

—D'Europe et d'Amérique—

Les acheteurs sont priés d'examiner [illegible]

C. H. Zimmermann & Co,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal.

SUCCESSION DE Mme [illegible]

LES personnes qui doivent à la succession de [illegible]

WILLIAM [illegible]
27 nov—1m Curateur

Garantie contre la petite vérole.
PHENOL BOBŒUF.

LE seul [illegible]

Prix du Flacon [illegible] $1 00

GROVER & BAKER SONT ENCORE VICTORIEUX!

CINQ premiers prix à la Foire d'Etat de Jackson Miss.

Un prix pour la meilleure machine à coudre [illegible]

C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans.
(Etabli depuis trente ans)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue, instruments optiques [illegible]

LE PLUS GRAND STOCK (AU SUD)
—DE—
Diamants, Montres, Pendules, Bijouterie et Argenterie fine
—Au magasin de—
A. B. GRISWOLD & CO.
Successeurs de
HYDE & GOODRICH
Au coin des rues Canal et Royale
Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis 1816.
1nov—1m PP

E. DUMAS,
10.....ST-CHARLES.....10

IMPORTATEUR de toute espèce de DRAPS et CASIMIRS FRANÇAIS, provenant des premières fabriques. Son assortiment qui se renouvelle à chaque arrivage, est complet et ses prix modérés. Il invite ses amis à venir l'examiner.

31 oct—1 an—PP

G. L. FEVRE,
148........RUE ROYALE........148
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS, cirés, [illegible] de fantaisie pour Chaussures de Dames, Assortiment complet d'Outils de Cordonniers, Tiges de Bottes et Bottines.

ELASTIQUE TERRY

Cuir à Harnais, Semelle de Cin [illegible] et de New York, Peaux de Crocodiles tannées.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. 18sept—1an PP

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,
Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES, Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grille, [illegible]

Chapellerie
60........RUE DE CHARTRES........60
COIN BIENVILLE.
J. FIQUET

A reçu de Paris un grand choix de chapeaux, soie, castor, [illegible] souples, etc. Aussi [illegible] casquettes et képis, fabriqués sur commande.

14 nov—2m

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Etat.

Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, [illegible] à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRE,
Enc. Peters et Bienville,
ou aux MM. SONIAT FRERES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un égrenoir [illegible] 1er janv—1an